



SNCF Tours

6 janvier 2025

2025 : la barbarie impérialiste ou le socialisme révolutionnaire !

Les « Bonne année, bonne santé » ont quelque goût amer en ces premiers jours de 2025. Les projecteurs des grands médias sont braqués sur les États-Unis, où le milliardaire Trump doit entrer en fonction, flanqué du milliardaire Elon Musk comme bras droit, de J.D. Vance, poulain du milliardaire d'extrême droite Peter Thiel, comme vice-président... À la tête de l'État le plus puissant du monde, qui attise une grande partie des conflits meurtriers de la planète, entre autres celui du Moyen-Orient par son soutien indéfectible au boucher Netanyahu, on a donc une mafia de PDG milliardaires ! Elon Musk mérite une mention spéciale : il se fait ouvertement le manager des extrêmes droites en Europe, en Allemagne, en Angleterre, en Italie ou en France. Il distribue ses bons points et son argent à des partis réactionnaires et xénophobes, qui cultivent le racisme et les divisions qui mènent aux guerres. Aux États-Unis, il se propose de couper 2 000 milliards de dollars dans le budget, ce qui va paupériser un peu plus les plus pauvres du pays ; il voudrait faire oublier les milliards que son entreprise SpaceX reçoit chaque année de la Nasa ou du Pentagone. Au programme de ces gens-là : le démantèlement de tout ce qui peut freiner l'accumulation illimitée de leurs profits, la casse des droits des travailleurs et la destruction de tout ce qui reste de droits démocratiques et de libertés publiques sur cette planète.

En France aussi, fric et haine anti-immigrés sur le podium !

Aussi bien Bayrou flanqué de ses principaux ministres que Marine Le Pen ont fait le voyage à Mayotte, distante de 8000 kilomètres de l'Hexagone et 101e département français, qui offre un concentré des crimes économiques, sociaux et politiques dont l'impérialisme français s'est rendu coupable depuis des décennies : acharnement pour séparer entre elles les îles de l'archipel des Comores, pour faire des Comoriens des étrangers sur leurs propres terres.

En particulier par des coups tordus d'une longue lignée de politiciens de droite et d'extrême droite (Marine Le Pen en est l'héritière), aidés de militaires et de mercenaires. Et bien sûr sans offrir à la population les moyens d'une vie décente. Le cyclone n'a ajouté que du désastre au désastre. Le plan de Bayrou, « Mayotte debout », est une sinistre blague. Le présent des habitants reste et restera très probablement la misère, les bidonvilles, la chasse aux migrants et l'érection de murs de haine.

Urgence, révolution !

Car le racisme et la haine secrétés par les gouvernements des plus grandes puissances, de Trump à Macron en passant par Poutine, ne sont pas que de dramatiques dérives. Ce sont des instruments de pouvoir. Ce sont des moyens de division des travailleurs et des peuples pour qu'aux milliards qu'ils sont sur la planète, ils ne se liguent pas contre la poignée de milliardaires qui les gouvernent : une révolution qui pourrait s'étendre comme une trainée de poudre. Il n'a pas manqué ces derniers temps de mouvements de révolte des travailleurs et des plus pauvres. L'année 2024 a été marquée par des grèves massives aux États-Unis, chez Boeing, chez les dockers, dans l'automobile et la grande distribution ; des grèves en France ou en Allemagne contre les licenciements ; des révoltes de femmes ou de jeunes ailleurs. Ces mouvements expriment partout la conscience croissante qu'il faut en finir avec le capitalisme... à condition de sortir du « boîte par boîte » ou « pays par pays ». C'est cet enfermement dans des frontières que les exploités et opprimés du monde entier doivent dépasser. C'est avec une perspective internationale qu'il nous faut nous organiser, pour agréger les colères et pour une révolution qu'il est temps de sérieusement préparer. L'avenir est à la lutte de classe internationale, c'est notre perspective pour 2025.

Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Notre émotion et notre solidarité...

Notre collègue, Bruno Rejony, est décédé le 24 décembre dernier sur son lieu de travail. Son corps a été retrouvé aux environs de Melun dans les emprises ferroviaires, alors que le train qu'il conduisait s'est arrêté automatiquement lorsque le système a détecté qu'il n'y avait plus personne au poste de conduite. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de cet accident.

L'annonce de ce décès a suscité l'émoi de tous les cheminots et au-delà, comme en témoigne les deux mille collègues venus aux obsèques de Bruno et les nombreux hommages qui lui ont été rendus à travers le pays.

... face à leur cynisme

C'est d'un tout autre type d'émoi qu'avait choisi de faire part le nouveau ministre des Transports Philippe Tabarot au micro de CNews le 25 décembre : il adressait ses pensées uniquement aux milliers de voyageurs qui avaient raté leur réveillon, situation certes fâcheuse mais comparée à la mort prématurée d'un être humain, qui plus est sur son lieu de travail... Pire encore, le ministre, défendant l'unique thèse du suicide, a sous-entendu qu'un conducteur déséquilibré pourrait attenter à la vie des passagers qu'il transporte : des assertions basées sur rien et qui mobilisaient le spectre d'un acte de nature terroriste plutôt que de s'interroger sur les causes d'un nouveau cas de mort au travail.

Mercato forcé pour les ASCT TGV de Tours : non merci !

La direction veut transférer les ASCT de Tours rattachés administrativement à Paris Montparnasse vers Bordeaux au 1er avril.

Mais beaucoup de questions restent en suspens, notamment sur le maintien de la rémunération, la charge de travail et le lien avec la commande. L'inquiétude des ASCT est d'autant plus grande que l'heure est à la grande braderie du chemin de fer pour rogner encore plus sur les conditions de travail des cheminots.

A moins que la mobilisation des ASCT déjoue les plans de la direction et fasse capoter cette réorganisation qui n'annonce rien de bon !

Des courriers qui ne passent pas

Depuis deux semaines, les cheminots du TER de notre région (ADC, ASCT, agents des technicentres...) reçoivent des courriers leur annonçant le transfert de leurs charges de travail vers des filiales (filiale pour l'étoile Mancelle, lot "Aura" pour Vierzon Montluçon...).

Mais on saura faire savoir à nos directions d'établissement et aux élus politiques qui prennent ces décisions que si c'est pour diviser encore plus les cheminots, il n'est pas question que ça passe comme une lettre à la poste !

Tours : des grévistes déterminés en recherche de plan de bataille !

La grève autour du 12 décembre était motivée à Tours par un appel des fédérations cheminotes pour mener un combat contre la liquidation du fret, la filialisation du TER, la casse des droits sociaux.

Minutieusement préparée avec des permanences, animées avec des piquets et 3 Assemblées générales par des équipes syndicales et des grévistes, elle a rendu visible ce qu'est la dignité ouvrière face à des attaques patronales.

Cette belle organisation s'est cependant heurtée à un plan de bataille foireux des fédérations cheminotes qui ont épargné les journées de grève contre la filialisation du TER et au niveau interprofessionnel. Si c'étaient les travailleurs qui décidaient de taper ensemble et en même temps contre le patronat, ça ce serait un plan de bataille gagnant !

Grève à Nantes contre la privatisation

Mi-décembre, au lancement de SVLO (la filiale SNCF sur les lignes Nantes-Châteaubriant et Nantes-Clisson), les conducteurs qui ont été transférés d'office dans la filiale privée ont fait grève pendant plusieurs jours. La direction prétend que tout va bien dans ce transfert, et qu'il est normal d'exiger des efforts, comme le fait de travailler en moyenne une demi-heure de plus sans augmentation de salaire, ou de rajouter des tâches supplémentaires aux conducteurs. La grève a été reconduite plusieurs fois à l'unanimité, affichant l'unité des travailleurs contre une direction toujours plus méprisante et violente dans son exploitation.

Augmentations des salaires, tout de suite !

Les patrons du groupe SNCF se portent bien avec en 2021, 890 millions de bénéfices, en 2022, 2,4 milliards et 2023, 1,3 milliards. Tous ces bénéfices sont une partie du travail qui ne nous a pas été payé, qui nous a été volé !

Reprends-le !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :